

[Text]

too. But if there have ever been clerks who have tried to make sure the committee functions the way committees should and maybe the way we would all like them to function more, I think both the two persons who have been represented at this table reflect an honest desire to make sure all committee members are treated with proper respect.

I have to say I agree with some of the ideas that have been passed by members of the opposition. This is a problem and may continue to be a problem. I do not know what the Reform committee, of which Mr. Blaikie is a member, is going to bring forward. I guess maybe we will know before this Parliament dissolves for the summer recess exactly what those recommendations will be and what the government will in fact do, so that may change the structure of this or other committees or the way they work.

At the same time, I would have to say that in the formative meeting I have only tried to be helpful, first, in terms of position and role. Secondly, I do not know how this committee will unfold—and you are right: we will have times when maybe this specific point you raise will be an issue.

• 1050

So we will take the comments that have been made. They have occurred to me before and I am sure to others and we will see where we will go from there. That is all I can really add to it.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Gurbin.

To the members of the committee, as the chairman, I can appreciate the concern. I know how the previous . . . I will admit there was no Parliamentary Secretary, but the previous two committees certainly worked like a team. I know the previous chairman, who did an excellent job, Ron Irwin . . . I am sure this committee can work just as cohesively. I can appreciate, as Mr. Caccia says, that the Parliamentary Secretary is like a mother with her child; with all due respect, he is going to do his best to protect her.

Mr. Caccia: The daughter, in this case.

The Chairman: Well, yes, all right. But I would certainly say as the chairman, there will be no glossing over anything. I would hope the committee will be faired out with everything they want, and they will be as blunt as possible. When I look at Mr. Blaikie and Mr. Caccia, I do not think they could be classed as shy and retiring violets who would be awed by even the Parliamentary Secretary as a member of the committee. It might even work the opposite way.

I appreciate what you say, and I will be pleased to discuss this with Mr. Gurbin and with the Minister.

Mr. Blaikie: That is all we can ask for at this point, Mr. Chairman.

May I just say, Mr. Chairman, I want to make one other thing absolutely clear. For one, I apologize for saying "clerk" when I should have said—I am not sure what would be the appropriate description of the person beside us—"deputy

[Translation]

que je comprends également. Le plus souvent, les greffiers cherchent avant tout à assurer le bon fonctionnement des comités, à les faire fonctionner comme nous voudrions tous qu'ils fonctionnent. En tout cas, les deux personnes qui nous assistent à cette table désirent honnêtement que tous les membres du Comité soient traités avec le respect qui leur est dû.

Je dois reconnaître que je suis d'accord avec certaines idées des membres de l'opposition. C'est un problème, un problème qui risque de se perpétuer. Je ne sais pas quelles seront les solutions proposées par le Comité de la réforme, dont M. Blaikie fait partie. Avant l'ajournement d'été, nous connaissons peut-être ces recommandations, nous saurons peut-être ce que le gouvernement a l'intention de faire. Il est possible que cela change la structure de ce Comité ou des autres comités, leur fonctionnement.

En même temps, je tiens à dire que pendant la séance d'organisation, j'ai seulement cherché à me rendre utile, par la position que j'ai prise et le rôle que j'ai joué. Deuxièmement, je ne sais pas comment ce Comité évoluera, et vous avez raison: c'est un problème qui surgira sûrement à l'occasion.

Je prends donc note des observations qui ont été faites; j'y avais déjà pensé, et je suis certain de ne pas être le seul; nous verrons où cela nous mène. C'est vraiment tout ce que je peux en dire.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Gurbin.

En ma qualité de président, je comprends les préoccupations des membres du Comité. Je ne sais pas comment le précédent . . . Je reconnais qu'il n'y avait pas de secrétaire parlementaire, mais les deux comités précédents travaillaient en équipe, c'est certain. Je connais le président qui m'a précédé, il a fait un travail excellent; c'était Ron Irwin. Je suis certain que ce Comité fera preuve du même esprit d'équipe. Comme M. Caccia l'a dit, on peut considérer que le secrétaire parlementaire est comme une mère avec son enfant: elle va forcément chercher à le protéger.

M. Caccia: Dans ce cas, c'est sa fille.

Le président: Oui, d'accord. En tout cas, le président ne fera pas de passe-droits, je vous l'assure. J'espère que ce Comité obtiendra tout ce qu'il désire, qu'il n'aura pas d'hésitations. Quand je vois M. Blaikie et M. Caccia, je me dis qu'on ne peut pas les accuser de timidité, les considérer comme des violettes effacées qui s'en laisseraient imposer par le secrétaire parlementaire. Ce serait plutôt le contraire.

Cela dit, je comprends votre position et j'en discuterai avec M. Gurbin et avec le ministre.

M. Blaikie: Pour l'instant, monsieur le président, c'est tout ce que nous vous demandons.

Monsieur le président, je tiens à préciser une chose. Je veux m'excuser d'avoir parlé du «greffier», quand j'aurais dû parler de—je ne sais pas très bien quel est le titre de la personne qui est assise à côté de vous—«greffier adjoint»? Qu'on n'aille pas